

Fiche pédagogique

Mon père, la révolution et moi

Sortie en salles :
22 octobre 2014



Film long métrage, Suisse 2013

Réalisation et scénario :

Ufuk Emiroglu

Interprètes :

Nuri Emiroglu (lui-même)
Meral Emiroglu (elle-même)
Aral Emiroglu (lui-même)
Noa Schwed (Ufuk enfant)
Yetlanezi Cuellar (Ufuk ado)
Sebastian Fuentes (Aral enfant)
Lucienne Oligati (Meral jeune)
Khaled Kouri (Nuri jeune)
Pierre Maulini (voix off)

Image :

Joakim Chardonens

Décor :

Léandro Basso

Animation :

Alexandre Bordier

Chorégraphie :

Cathy Stalder

Son :

Vincent Kappeler
Ivan Castineiras

Montage :

Ana Acosta

Musique :

var.

Distribution en Suisse :

Dschoint Ventschr Filmprodukt.

Durée : 1h22

Public concerné :

Âge légal : 10 ans

Âge suggéré : 14 ans

<http://www.filmages.ch/>

Résumé

Ufuk Emiroglu naît à Antalya en 1980. La Turquie d'alors vient de subir un troisième coup d'État militaire sur une période de 20 ans. Les parents de la réalisatrice se sont rencontrés au sein d'un mouvement d'obédience marxiste-léniniste qui ne tarde pas à entrer dans la clandestinité. Suite à une fusillade et à sa participation à des manifestations, le père est emprisonné, torturé, puis contraint de choisir l'exil. La famille se retrouve à Paris avant de demander l'asile politique en Suisse où **Ufuk** va grandir et opter pour une totale intégration. Mais si la mère et les deux enfants (un garçon est né en Suisse) adoptent tant bien que mal leur nouvelle vie, le père n'abandonne pas pour autant son engagement révolutionnaire. Désireux de soutenir à distance ses camarades de combat, il crée un réseau de faux-monnayeurs qui est vite démantelé par la police suisse. S'en suivent quelques années de prison puis une lente déchéance dans les addictions (jeu, alcool...) qui aboutit à une famille brisée et désenchantée...

Les années passent et parallèlement à des études à la HEAD de Genève, **Ufuk**, qui a pour un temps rejeté son père et avec lui tout idéal révolutionnaire, va partir à la recherche des utopies d'aujourd'hui : caméra en main, elle parcourt l'Europe, l'Inde, Cuba et les États-Unis mais rentre quasi bredouille de ce voyage qui n'a finalement rien d'initiatique.

C'est en Turquie, en retrouvant les camarades de combat de son père, qu'elle prendra pleine conscience de l'épaisseur et de la réalité humaine du combat autrefois mené par ses parents. Elle pourra ainsi renouer avec celui qui d'une certaine manière l'avait trahie et dont elle donne in fine un portrait tout en nuance et en douceur.



Commentaires

Mon père, la révolution et moi est un film mosaïque, un autoportrait parfois un peu complaisant mais toujours émouvant d'une jeune immigrée turque de deuxième génération, qui doit trouver son

identité et s'intégrer dans son pays d'accueil, la Suisse, à l'ombre d'un père, ancien révolutionnaire devenu criminel de droit commun, et d'une mère qui a perdu tous ses idéaux. À la recherche de ses racines, **Ufuk**

Disciplines et thèmes concernés :

MITIC, éducation aux media :

Ufuk Emiroglu utilise plusieurs écritures cinématographiques dans son film (reportage, interview, fiction, animation, montage d'archives). Inciter les élèves à les identifier et à en dégager les caractéristiques propres, afin de tenter de démontrer en quoi chaque approche est plus ou moins en phase avec le discours qu'elle soutient.

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations (FG 31)

Histoire, formation générale :

En toile de fond du film, c'est toute l'histoire de la Turquie moderne qui transparait. Remonter à la Première Guerre mondiale, au partage de l'Empire ottoman et aux origines du kémalisme pour comprendre les coups d'État militaires des années 1960 à 1980 .

Une mise en parallèle avec la situation actuelle, contestation du président Erdogan, place des minorités kurdes, peut également être envisagée.

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps (SHS 32)

Citoyenneté, éthique

A partir d'un contexte politique marqué par la répression, le film parle d'idéal révolutionnaire, d'utopie. Il oppose ainsi deux formes de bonheur en posant une question simple mais riche de réponses possibles : peut-on, doit-on sacrifier le bonheur individuel (celui de ses proches) à un hypothétique bonheur collectif ?

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique (SHS 34)

Physique

Chercher à démontrer que le mouvement perpétuel ne peut être réalisé parce qu'il entre en contradiction avec les lois de la thermodynamique (loi de conservation de l'énergie) mais aussi de la mécanique (frottements), de la relativité et de la mécanique quantique.

Analyser des technologies à l'aide de démarches caractéristiques des sciences expérimentales en formulant des hypothèses (MSN 36)

Emiroglu alterne interviews de sa famille, reportages dans la Turquie contemporaine et reconstitutions historiques, avec des comédiens ou au moyen de petites animations.

Cette variété de traitement, la malice qui y transparait souvent, offrent aux scènes délicates à évoquer (les actes de violence, les scènes de torture, les séjours en prison, la déchéance dans l'alcool...) un traitement qui, sans les gommer, permet au spectateur de prendre un certain recul et de ne pas se laisser envahir par l'émotion.

Ce patchwork assumé, cette alternance de séquences très contrastées, permet en outre une approche du sujet par petites touches, un peu à la manière d'un peintre qui camperait un portrait en en précisant le contour à chaque étape successive.

On ne comprend ainsi que petit à petit à quel point ce père, qui apparaît au début du film comme un modèle d'attention et de gentillesse face à sa fille, a en fait sacrifié totalement le bonheur de sa famille (et sans doute aussi le sien) à un idéal qui n'a (à première vue) mené à rien. Et ce n'est pas le moindre mérite de cette réalisation que de poser les jalons d'un travail individuel et collectif de mémoire, aussi grave qu'ironique parfois, qui permet à la réalisatrice de passer par une phase de résilience avant d'aboutir à une forme de pardon.

La double conclusion offre ainsi une allégorie très parlante : à l'utopie révolutionnaire, le père a substitué une recherche aussi vaine que poétique du mouvement perpétuel, tandis qu'à mille kilomètres de distance, ses anciens camarades turcs accueillent *Ufuk* comme leur propre fille, rendant, contre toute attente, l'idéal familial éternel.



Objectifs généraux

Débattre

- des enjeux éthiques liés aux choix individuels, notamment lorsque ces choix exposent les enfants à l'abandon, à l'exil, à la pauvreté
- de la nécessité et des limites de l'engagement pour la collectivité, pour le futur d'une société
- de la légitimité (ou non) du recours à la violence et à la lutte armée dans un processus de transformation de la société, lorsque les droits démocratiques sont confisqués

Distinguer

- les types de violence décrits dans le film : violence individuelle, violence collective au sein d'un processus révolutionnaire, violence institutionnelle par le recours à la torture ou à l'emprisonnement, violence psychologique sur des enfants laissés pour compte, déracinés...

Observer

- la légèreté de la réalisation (dans le bon sens du terme) et l'humour de la réalisatrice face à des événements décrits qui relèvent souvent du drame

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Aborder l'histoire de la Turquie, depuis la chute de l'Empire ottoman et la naissance du *kémalisme*, très inspiré par le *jacobinisme* et la laïcité. Parler du virage libéral et clérical de 1945 et des coups d'État militaires (pro-kémalistes) qu'il a engendrés à partir des années 1960, le dernier, celui de 1980 étant largement le plus liberticide.
2. Aborder succinctement la notion d'*utopie* en général puis la confronter à celle d'idéal révolutionnaire, afin de comprendre le chemin suivi par le père de la réalisatrice, depuis les batailles de rue d'Istanbul jusqu'à la recherche insensée d'un hypothétique mouvement perpétuel.



Thomas More, dessin de Jean Schoevaert-Brossault. Moreanum, Angers, France.

Consignes pour la projection :

- Différencier les six dispositifs de mise en scène qu'utilise **Ufuk Emiroglu** pour aborder son sujet : l'interview quand elle filme ses proches ; le reportage quand elle cherche à trouver des utopies viables ailleurs dans le monde ; les images d'archives quand elle convoque l'Histoire ; les films familiaux pour faire revivre les moments intimes du passé ; l'animation quand elle évoque certains événements parfois difficiles ou quand elle fait de l'ironie sur elle-même ; la fiction avec comédiens quand elle veut rendre plus réalistes certaines évocations de son passé...
- Bien observer les séquences où la réalisatrice se met en scène elle-même, ses adresses à la caméra, la complicité qu'elle cherche à établir avec le spectateur.



Après la projection :

3. Comme **Michael Moore** dans ses célèbres documentaires, **Ufuk Emiroglu** se met en scène dans son film. En utilisant un extrait d'un film de Moore (*Fahrenheit 9/11* par exemple), montrer les grandes différences qu'il y a entre ces deux cinématographies, notamment parce qu'ici la réalisatrice parle à la première personne pour nous livrer un univers personnel alors que **Moore** parasite son sujet pour en devenir la vedette usurpée (bien que salutaire souvent...)



Photo Emmanuel Dunand / AFP

4. Phrase prêtée par la réalisatrice à son père et éventuel sujet de dissertation ou tout au moins de débat : "*Les rêves d'aujourd'hui seront la réalité de demain*". On parle beaucoup d'utopie dans ce film... Or *Utopia* de Thomas More est considéré par certains comme le livre fondateur de la *science-fiction*. Parallèlement, il a beaucoup inspiré les humanistes du siècle des Lumières...et les socialistes. Au début du film, on apprend que le livre de chevet de **Nuri Emiroglu** dans sa jeunesse était *De la Terre à la Lune* de Jules Verne, un livre qui, lui, relève sans ambiguïté de la SF... et qui se verra en partie « réalisé » en 1969... Chercher à déduire quelque chose de pertinent de cette triangulation, sur le mécanisme de pensée de **Nuri**.



Le Voyage dans la Lune / G. Méliès 1902

5. L'usine de textiles où travaillait la mère d'**Ufuk** et dont l'activité était florissante lorsqu'elle concurrençait le textile européen dans les années 70, a elle-même subi un phénomène de délocalisation au profit de l'Asie... Et on sait que ces délocalisations touchent maintenant certains pays asiatiques dont la main-d'œuvre est d'ores et déjà jugée trop chère par les investisseurs. Montrer que ce mécanisme, dont le consommateur ne bénéficie pas toujours, est globalement domageable à plus d'un titre.
6. Durant l'incarcération qui a suivi le troisième coup d'État, le père d'**Ufuk** est torturé de longues semaines avant d'être finalement libéré. Or la torture est proscrite par le droit international depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, notamment par la **Convention européenne des droits de l'homme** (« *Nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants.* », article 3) et les **Conventions de Genève**... Méthode de répression commune dans les régimes totalitaires, elle est largement utilisée par les démocraties en cas de conflit et depuis les **attentats du 11 septembre**. Évoquer cet événement historique (qui commence à être « éloigné » pour nos élèves) et ses conséquences sur les libertés individuelles aux États-Unis (*Patriot Act, Guantanamo...*)

7. Très vite, la jeune **Ufuk** fait l'expérience de l'exil, des centres de requérants d'asile, des nuits à l'orphelinat lorsque ses parents sont en garde à vue suite à leur participation à une manifestation. Très clairement, si les parents croient à un idéal de monde meilleur, ils ne permettent pas à leur enfant de bénéficier des droits élémentaires auquel elle peut aspirer. Commenter à ce propos la **Convention internationale des droits de l'enfant**, particulièrement l'article 9 (lien ci-dessous)
8. *« On vivait désormais dans le royaume de la démocratie, un pays où tout se discute, où on ne parle pas plus fort que les autres... Comment pouvait-on s'inscrire dans la politique suisse alors que des années plus tôt on luttait contre des fascistes, contre l'armée, contre la corruption, contre la faim... ? On luttait pour la survie... Ici on luttait seulement contre l'ennui »* Commenter cette phrase dite par la réalisatrice lorsqu'elle évoque son arrivée en Suisse et susciter un débat entre les élèves.



Anonyme / lesoir.be

9. **Ufuk**, de réfugiée politique, devient alors une simple immigrée comme beaucoup de nos élèves. En profiter pour permettre à ceux qui le désirent de raconter leur histoire et de la confronter à celles d'**Ufuk** et des autres immigrés de la classe ou du groupe. Ou proposer de raconter cette histoire par écrit si les mots peinent à sortir en public.
10. Sujet de débat susceptible d'intéresser les adolescents : lorsque le benjamin de la famille d'**Ufuk** a deux ans, le père est arrêté et emprisonné parce qu'il est à la tête d'un

réseau de fausse monnaie, une activité destinée à financer les activités révolutionnaires de ses camarades restés au pays. **Ufuk** vit désormais la vie d'une fille de détenu, comme beaucoup d'enfants dans notre pays. Or comme le relève l'association **Défense des enfants international** : « Force est de constater qu'en Suisse romande aucune structure ne prend spécifiquement en charge les enfants de parents en détention. En effet, les établissements pénitentiaires sont peu, voire pas du tout aménagés pour l'accueil des enfants de détenus ». L'association **Carrefour Prison** tient chaque année un colloque « détention-parentalité » dans le but de sensibiliser les professionnels du milieu carcéral, notamment, à ce sujet important (références ci-dessous)



Archives AFP

11. Mais la déchéance de **Nuri Emiroglu** ne s'arrête pas là. À la sortie de prison, c'est le chômage, l'alcool et le jeu... le père est absent... Pis il vole sa femme et ses propres enfants pour s'adonner à ses addictions. Les enfants et les adolescents sont souvent victimes des addictions de leurs parents. Plusieurs organismes tels qu'**Addiction Suisse** estiment que plusieurs dizaines de milliers de jeunes vivent avec un parent alcoolique dans notre pays. Sujet délicat à aborder en classe mais on peut informer les élèves sur les structures d'aide à destination de ces jeunes (notamment les sites www.papaboit.ch et www.mamanboit.ch)
12. Dans son film, **Ufuk Emiroglu** évoque brièvement des expériences de sociétés alternatives dans le monde

comme le village autogéré de **Twin Oaks** en Virginie, l'enclave anarchiste de **Christiania** à Copenhague (photo)...



Anonyme / <http://side.videotool.dk>

Toutes ces communautés qui cherchent une autre voie que celles mises en œuvre jusqu'ici n'échappent pas, avec le temps, à une certaine « normalisation », notamment en se dotant de règles souvent plus strictes que celles de nos sociétés occidentales. Se pencher sur ces microcosmes et réfléchir avec les élèves sur la nécessité des Institutions et des règles de vie communes dans toute société (lesquelles au minimum, et pour garantir quoi ?)

13. Revenu de ses combats collectifs, le père révolutionnaire ne voit

maintenant qu'une seule manière de sauver le monde : résoudre définitivement le problème de l'énergie... en trouvant enfin le Graal des inventeurs en herbe depuis des siècles, le *mouvement perpétuel*. Réputé impossible par les lois élémentaires de la physique, il dépend néanmoins de l'échelle prise en considération. Si dans notre univers, l'énergie ne fait que se transformer et ne peut être créée, rien ne nous empêche d'utiliser celle qui vient de l'extérieur de notre « monde ».



Anonyme/<http://maison-ecolo52.e-monsite.com>

À l'échelle de notre planète, l'énergie solaire permet bien, par exemple, d'entretenir un mouvement perpétuel... L'occasion de réfléchir avec les élèves aux énergies alternatives et à leur faisabilité.



« Je m'appelle Horizon, je suis une enfant de la Révolution et je crois que le monde peut changer... mais je ne sais pas comment, je n'ai pas trouvé le mode d'emploi. »

Ufuk Emiroglu

Pour en savoir (un peu) plus

sur l'histoire de la Turquie :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Turquie_histoire/187043

sur l'immigration turque en Suisse :

<http://remi.revues.org/4632>

sur les utopies et les idéaux révolutionnaires :

<http://expositions.bnf.fr/utopie/>

<http://danielbensaid.org/Utopies-rejet-de-l-utopie-et>

sur le mouvement perpétuel :

<http://www.drgoulu.com/2012/05/27/dites-non-au-mouvement-perpetuel>

sur les énergies alternatives :

www.energies-alternatives.ca/

sur les délocalisations et la globalisation de l'économie :

<http://www.erudit.org/revue/ref/2003/v9/n1/010861ar.html>

<http://www.diploweb.com/france/52.htm>

sur les enfants de détenus :

<http://www.skmr.ch/frz/domaines/enfance/nouvelles/parent-incarcere.html>

http://www.dei.ch/f/article_dei.php5946

sur les enfants d'alcoololo-dépendants :

www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/Enfants.pdf

sur Arcosanti en Arizona :

www.roadsideamerica.com/story/15164

sur Twin Oaks en Virginie :

www.twinoakscommunity.org/

sur Christiania à Copenhague :

http://www.lecourrier.ch/christiania_34_hectares_et_trente_trois_ans_d_utopie

sur Sri Aurobindo et Auroville :

<http://aurobindo-mudita.blogspot.ch/>

<http://etsicetaitlevoyage.com/2012/02/22/auroville-utopie-secte-mascarade-ou-village-dextraterrestres/>

texte de la Convention internationale des droits de l'enfant :

<https://www.unicef.fr/userfiles/50154.pdf>

colloques « Détention-parentalité »

<http://www.carrefour-prison.ch/>

Bibliographie succincte

Le militaire et la politique en Turquie, Levent Unsalı, Éditions L'Harmattan, Paris 2005, ISBN : 2-7475-8981-1

Mustafa Kemal Atatürk et la Turquie nouvelle, J.-L. Bacqué-Grammont et J. Roux, Maisonneuve & Larose, Paris 1982, ISBN 9782706808296

La Turquie, d'une révolution à l'autre, Ali Kazancigil, Faruk Bilici, Deniz Akagul, Éditions Fayard / Pluriel, Paris 2013, EAN : 9782818502297

La résilience: surmonter les traumatismes. Marie Anaut, Éditions Armand Colin, Paris 2008, Collection 128-Psychologie, EAN13 : 9782200353483

Le copyright des photos tirées du film de *Ufuk Emiroglu* appartient à *Dschoint Ventschr Filmproduktion*. Les sources des autres documents sont indiquées in texto.



Pierre-Yves Jetzer, enseignant au Collège de Genève, octobre 2014
"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

NOTE DE LA RÉALISATRICE À PROPOS DE SON FILM :

Depuis des années, je voulais parler d'utopie. J'avais envie de comprendre pourquoi ma génération en manquait cruellement et pourquoi je ne pouvais pas vivre sans cette fenêtre ouverte vers un ailleurs impossible.

J'ai écrit de nombreux films avant celui-ci. Le premier était une série de portrait d'utopistes, puis des portraits de communauté et enfin, une quête d'utopie. Mais lors de mes nombreux repérages, mes voyages, je n'ai pas trouvé plus utopiste que mon père. Alors j'ai décidé de raconter notre histoire.

Un père absent, une mère qui porte le foyer, un frère fragile, une adolescente qui veut se fondre dans la masse. Des événements qui brisent une famille.

Qui n'a pas une histoire proche de la mienne ?

Ce que je savais par dessus tout, c'est que mon histoire était riche et que j'étais la seule à pouvoir la raconter. Alors j'ai décidé de la raconter à ma manière.

Entre documentaire et fiction. Entre mélancolie et ironie.

En me basant sur les souvenirs de mon père, ceux de mon enfance, notre légende familiale et mes voyages dans des communautés utopistes, c'est finalement en Turquie que j'ai trouvé un sens à ma quête. La grande surprise du tournage.

Le film se termine où ma vie a commencé. A travers mon histoire familiale personnelle et mon rapport à la figure paternelle, c'est aussi, en filigrane, un film sur la transmission des utopies. Comment ma génération, qui a bien souvent tiré un trait sur ses rêves, peut trouver son propre combat aujourd'hui ?

Un père aussi imparfait que peuvent l'être ou l'ont été toutes les révolutions, les utopies, les insurrections. Imparfait mais vrai, terriblement vrai.